



Bulletin Amades

Anthropologie Médicale Appliquée au Développement Et
à la Santé

61 | 2005
61

Monte Verità, un lieu révélateur de l'histoire du XX^e siècle

Ilario Rossi



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/amades/517>
ISSN : 2102-5975

Éditeur

Association Amades

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2005
ISSN : 1257-0222

Référence électronique

Ilario Rossi, « Monte Verità, un lieu révélateur de l'histoire du XX^e siècle », *Bulletin Amades* [En ligne],
61 | 2005, mis en ligne le 05 février 2009, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/amades/517>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Tous droits réservés

Monte Verità, un lieu révélateur de l'histoire du XX^e siècle

Ilario Rossi

- 1 Pour son prochain colloque, AMADES réunira ses invités, ses membres et les participants au Monte Verità (Montagne de la Verité), à Ascona, au Tessin. Ce choix n'est pas anodin : cette région de culture et langue italiennes, partie intégrante de la Confédération helvétique depuis le début du XIX^e siècle, se prête tout particulièrement à réunir les ressortissants de toute l'Europe, aussi bien pour sa position géographique que par son inscription historique. Carrefour entre le Nord et le Sud de l'Europe, penchée sur la partie méridionale des Alpes, elle est avant tout renommée pour la beauté de ses paysages montagneux et de ses lacs. Mais elle est, en même temps, une région qui a participé aux grands événements de la turbulente histoire européenne du XX^e siècle : elle incarne en effet le lieu géographique où ont convergé nombre d'utopies sociales et politiques, de renouvellements philosophiques, de créations de liens et de rencontres artistiques et scientifiques entre Occident et Orient.
- 2 Le petit bourg d'Ascona, avec des villes comme Vienne, bien sûr, mais également Paris, Berlin, Heidelberg ou encore Munich, figure parmi les grands lieux de référence dans l'histoire moderne de la civilisation européenne. Le village tessinois devenait, à la fin du XIX^e siècle, un endroit de ralliement pour les réfugiés et les exilés de ce monde bourgeois qui s'était soumis à la foi en l'homme comme maître et possesseur de la nature. Cette idée du « progrès » – religion séculaire et jalouse de tout autre – ne se répandait pas à l'unanimité générale. Au contraire, elle provoquait un mouvement de dissidence actualisé par le désir de résister au désenchantement progressif du monde. À Ascona, on retrouve les traces et les signes de cette tendance : l'inspiration est devenue aussi l'orientation d'une quête existentielle, dans un sens individuel aussi bien que social. C'est la raison pour laquelle cette quête était étroitement liée à des expériences fondées sur une sagesse et une pratique communautaires.
- 3 Le « microcosme » du Monte Verità émerge dès 1889 et se fait rapidement connaître comme étant le lieu d'une nature non contaminée et de la production d'un nouveau de

la vie intérieure. À l'origine de sa renommée, un groupe d'hommes et de femmes s'étaient rencontrés dans un cercle d'anarchistes munichois, et avaient acheté quelques hectares de terre au Tessin, pour y bâtir leur communauté. Avec les années, plusieurs mouvements ont trouvé dans cette région le lieu approprié pour promouvoir leur idéal de vie : les courants anarchistes, le naturisme, le végétarisme, le spiritisme, les médecines naturelles, l'hygiénisme, la Théosophie. Cette galaxie utopique a donné lieu à ce que l'on a appelé *Le mouvement de réforme de la vie*. Rapidement, et avec le temps, Monte Verità est devenu un haut lieu de rencontres pour penseurs et voyageurs de toute l'Europe : Bakounin et Malatesta, Hermann Hesse et Martin Buber, Emile Jacques-Dalcroze et Rudolf von Labab.

- 4 Cette aventure prendra fin en 1920, un peu avant la première Guerre mondiale. L'attitude radicale de plusieurs de ces mouvements, prônant une forme de liberté tant dans l'échange d'idées que dans le mode de vie, a progressivement effacé l'esprit démocratique, la pluralité des savoirs et engendré l'orthodoxie. En ce sens, le rôle ambigu joué par certains de ces pionniers de la communauté libertaire d'Ascona dans certaines idéologies promues par le nazisme est aujourd'hui sujet à débat.
- 5 Après la deuxième Guerre mondiale, de 1949 à 1978, dans cette même région, le groupe Eranos organisait des conférences annuelles, où hommes de sciences et chercheurs provenant du monde entier se rencontraient avec l'objectif de créer une communauté vraie, rassemblant orateurs et auditeurs et incarnant un esprit nourri et conforté par les échanges de points de vue. Des noms tels que Carl Gustave Jung, Henri Corbin, Adolf Portam, James Hillman, Walter Otto, Giuseppe Tucci, Louis Massignon, Ernst Benz, Gilbert Durand, Mircea Eliade, Gershom Scholem, Martin Buber, Denis de Rougemont, figurent parmi les participants de ces sessions finalisées à la promotion d'approches transdisciplinaires, qui ont contribué à enrichir les débats scientifiques de la deuxième moitié du XX^e siècle en promouvant la fin ultime de la connaissance : redonner de la cohérence à l'être humain. Dès les années 1980, Rudolf Ritsema, responsable d'Eranos, dirige les efforts du groupe vers l'étude du Yi king, convaincu que cette technique psychologique et divinatoire propre à l'Extrême-Orient ne pouvait pas être ignorée par l'Occident. Mais ce faisant, il rompt avec ce qui était la particularité d'Eranos, la pluralité des regards, des savoirs des thèmes. L'intérêt pour cet art divinatoire signera le début du déclin, bien qu'Eranos essaie aujourd'hui de renaître de ses cendres...
- 6 En ce début de XXI^e siècle, le Monte Verità est devenu un centre international de colloques et de recherches académiques géré par l'EPF de Zürich et le Canton du Tessin.
- 7 Pour de plus amples descriptions et informations sur le site, vous pouvez consulter : www.monteverita.org, et www.erasos.org.